

Au Maroc

(air Dolorosa)

085_01_2020_0228
JPB-EA-08510
10614**

La foule accourt chacun veut voir l'embarquement
De ces Poilus tous ces jeunes gens de vingt ans
Bien des mouchoirs sont agités
Plus d'un cœur bat à se briser
D'un coup de sirène, c'est le signal, on tire le pont
De voir partir cette belle jeunesse, quelle émotion
Une maman, seule à son tour,
Murmure alors avec amour :

*Ils vont là-bas
Sous le soleil marocain
Ces pauvres gars
Pour eux ce qui sera demain
Dans notre cœur
C'est une grande douleur
De voir partir ces pauvres gars
Qui vont là-bas*

Voilà sept ans que la Grande Guerre a pris fin
Celle qui fit partout des milliers d'orphelins
Tous les pays restent meurtris
C'est la misère dans les logis
Quand chaque jour, on parle de désarmement
Chacun dépense assez de mines, assez de sang
Rêve trompeur, folle illusion
Puisqu'aujourd'hui, d'autres s'en vont

Chaque jour, dans le pays, on parle toujours d'humanité
Mais si vraiment nous nous croyons civilisés
Plus de canons, plus de fusils
Notre raison, cela suffit
Quand chaque jour on parle de progrès nouveaux
De grands savants se sacrifient jusqu'au tombeau
La guerre nous prend tous nos enfants
Regardez-les tous ces jeunes gens.

0271_2002_petit_renee
manuscrit de Renée Petit, Aubigny, 1935
saisie Geneviève Villepoux